



Christine Klinger, Chefredaktorin Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen (VSE) – rédactrice en chef Association des entreprises électriques suisses (AES)

Pizza Quattro Stagioni

Wäre der Gesamtenergieverbrauch in der Schweiz eine Pizza, so käme diese einer Quattro Stagioni gleich mit ungefähr folgendem Belag: Ein Viertel Erdöltreibstoffe, ein Viertel Erdölbrennstoffe, ein Viertel Elektrizität und das letzte Viertel Gas und übrige Energieformen. Zwar haben das warme Wetter und hohe Erdölpreise 2006 einen leichten Rückgang des Gesamtenergieverbrauchs bewirkt, von einer Trendwende kann deshalb aber nicht die Rede sein. Der Verbrauch all dieser Energieformen hat seit den 1970er-Jahren zugenommen, und bei keiner war der Anstieg so gross wie bei der Elektrizität. Der Stromverbrauch ist zum Teil auf Kosten des Erdölverbrauchs gewachsen. Ein Trend, der sich seit Jahren abzeichnet und der sich auch in Zukunft fortsetzen wird: Weniger fossile Energie – mehr Strom. Technische Geräte werden vermehrt mit Strom betrieben, vom Rasenmäher bis zum Elektromobil. Bei neuen Geräten wird von Anfang an auf Elektrizität gesetzt: Die Akkus von neuen mobilen Kleingeräten wie Laptop, Handy oder iPod lädt man an der Steckdose auf.

Selbst bei den Beheizungen der Haushaltungen, wo man in den 1970er-Jahren wegen der schlechten Effizienz von Strom auf Öl umgestellt hat, wenden sich die Hauseigentümer in gewisser Weise wieder dem Strom zu. Nämlich indem sie alternative Heizformen einsetzen wie Wärmepumpen, für deren Betrieb – wenn auch in geringer Menge – Strom verbraucht wird. Das Beispiel zeigt sehr schön, wie neue technische Errungenschaften einerseits zu einer Verlagerung von einer Energieform zu einer anderen führen und andererseits die Energieeffizienz verbessern können.

Und so werden wohl auch Pizzas nicht mehr lange im herkömmlichen Gas- oder Elektrobackofen gebacken, sondern vermehrt in neuen effizienteren Geräten – oder wieder im traditionellen CO₂-neutralen Holzbackofen.

Si la consommation globale d'énergie en Suisse était une pizza, elle serait une pizza Quattro Stagioni avec la garniture suivante: un quart de carburants pétroliers, un quart de combustibles pétroliers, un quart d'électricité et le dernier quart de gaz et des formes d'énergies restantes. Les températures et les prix élevés du mazout en 2006 ont certes entraîné une légère baisse de la consommation globale d'énergie, mais on ne peut pas parler d'un renversement de la vapeur. La consommation de toutes ces formes d'énergie a augmenté depuis les années 70, mais aucune n'a pris l'ascenseur comme l'électricité. La consommation d'électricité s'est en partie accrue au frais de la consommation du mazout. Une tendance qui se profile depuis des années et continuera à l'avenir: moins d'énergie fossile, plus d'électricité. Les appareils techniques fonctionnent de plus en plus souvent à l'électricité, de la tondeuse à gazon à la voiture électrique. Les nouveaux appareils ont dès le départ besoin d'électricité: il faut charger les accus des nouveaux appareils mobiles tels que laptops, téléphones mobiles ou iPods.

Même les propriétaires de chauffage qui ont passé de l'électricité au mazout dans les années 70 du fait de la mauvaise efficacité reviennent d'une certaine manière à l'électricité en ayant recours à des formes de chauffage alternatives comme les pompes à chaleur, dont l'exploitation requiert de l'électricité (bien qu'en petite quantité). Cet exemple montre comment les découvertes techniques peuvent, d'une part, induire le passage d'une forme d'énergie à une autre, et, d'autre part, comment elles peuvent améliorer l'efficacité énergétique.

Les pizzas ne seront plus encore très longtemps cuites dans des fours traditionnels à gaz ou électriques, mais davantage dans des appareils plus efficaces ou à nouveau dans un four à bois traditionnel neutre en CO₂.

C. Klinger